

[Text]

Frenkly, at the moment, with the title knowledge that I have about these bills, I have difficulty in understanding that but, as Senator Molson points out, who knows where side effects will develop?

**Senator Godfrey:** Do these provisions apply to life insurance companies?

**Mr. Scott:** They are not intended to, but they are very broad, indeed. As an example, I would read clause 2 of Bill C-105, which relates to the power of the corporation to constrain shares. It states:

—a corporation may, for the purpose of assisting the corporation or any of its affiliates or associates to qualify under any prescribed law of Canada or a province to receive licences, permits, grants, payments or other benefits by reason of attaining or maintaining a specified level of Canadian ownership or control—

Presumably, arguably, any corporation which wished to obtain rights of the type outlined there, running the gamut from licences to payments, where those licences and payments depended on Canadian ownership, could then go through this process of Canadianization by amendments to their articles of association or by special resolution to impose these constraints.

If, as a matter of policy, the government, in some other area, elected to establish Canadianization criteria, then these provisions would click in and the corporation could, by special resolution, make changes by way of constraints.

**Senator Godfrey:** Does that particular section of the Canada Business Corporations Act apply to life insurance companies which are incorporated, or used to be incorporated by act of Parliament? I think some of the provisions of the Canada Business Corporations Act apply to life insurance companies.

**Mr. Scott:** I think they probably would. I am not certain of that, but it would appear to supply to all corporations, and the limiting factor is in terms of interest.

**Senator Molson:** One thing that impressed me earlier is the fact that there seems to be a special exemption whereby if one of the corporations under these acts wants to go through the process of buying in or holding its own shares, it can hold them without owning them. Is this not a new principle?

**The Chairman:** They do not have any vote on them.

**Senator Molson:** Exactly, but could this not be stretched in some other cases? Could this not, in effect, create a precedent that it could be argued should apply elsewhere? If you buy in but do not have to own, but just hold, should that principle not be available to other people? These are the matters that are bothering me, and it may be sheer ignorance on my part.

**The Chairman:** Who knows? It may be that these procedures are designed to lead, ultimately, to a corporation qualifying for the incentives. This is the route it has to take.

[Traduction]

Franchement, pour le moment et avec le peu que je connais de ces projets de loi, j'ai peine à le comprendre, mais, comme le remarque le sénateur Molson, jusqu'où peuvent aller les effets secondaires?

**Le sénateur Godfrey:** Ces dispositions s'appliquent-elles aux compagnies d'assurance?

**M. Scott:** Telle n'est pas l'intention, mais elles sont en effet assez larges. Par exemple, prenons l'article 2 du bill C-105, qui se rapporte au pouvoir de la société d'assortir les actions de restriction et qui stipule:

... la société peut détenir ses propres actions si la détention a pour objet de la rendre, ou de rendre les sociétés de son groupe ou celles qui ont un lien avec elle, mieux à même de remplir les conditions de participation ou de contrôle canadiens auxquelles est subordonné, sous le régime des lois fédérales ou provinciales prescrites, le droit de recevoir certains avantages, notamment des licences, permis, subventions et paiements,

On pourrait raisonner que toute société qui entend obtenir des droits comparables à ceux qui sont énumérés ici, y compris les permis et les paiements, lorsqu'ils relèvent de l'appartenance canadienne, pourrait alors se plier à ce processus de canadienisation, en modifiant ses articles constitutifs, ou en adoptant une résolution spéciale pour imposer ces restrictions.

Si, à titre de politique, le gouvernement, dans quelque autre domaine, décide d'établir les critères de canadienisation, ces dispositions entreraient alors en jeu et la société pourrait, par une résolution spéciale, apporter des modifications par voie de restriction.

**Le sénateur Godfrey:** Cet article de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes s'applique-t-il aux compagnies d'assurance-vie qui sont constituées en sociétés ou qui l'étaient autrefois, par une loi du Parlement? Je crois que certaines dispositions de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes s'appliquent aux compagnies d'assurance-vie.

**M. Scott:** Je crois qu'elles s'y appliqueraient probablement. Je n'en suis point sûr, mais elles semblent s'appliquer à toutes les sociétés, et l'intérêt est le facteur limitatif.

**Le sénateur Molson:** Une chose qui m'a frappée plus tôt c'est qu'il semble y avoir une exemption spéciale là où la société entend, en vertu de ces projets de loi, acheter ou conserver ses propres actions: il semble qu'elle puisse les détenir sans les posséder. N'est-ce pas là un nouveau principe?

**Le président:** Ces actions ne comportent pas de droit de vote.

**Le sénateur Molson:** Précisément, mais ne pourrait-il pas en être ainsi pour d'autres cas? N'y aurait-il pas ici un précédent qu'on pourrait invoquer pour d'autres cas? Si vous achetez sans l'obligation de détenir, mais simplement pour avoir, ce principe ne pourrait-il pas s'appliquer à d'autres? Ce sont des questions qui m'inquiètent; peut-être est-ce ignorance de ma part.

**Le président:** Qui sait? Ces mesures visent peut être à permettre à une société de devenir admissible aux encouragements. C'est là la voie qu'il lui faut emprunter.